



Graduation au campus de Val-d'Or

Samedi, le 4 février dernier, la FCSI remettait une attestation d'études collégiales à cinq autres représentantes en santé communautaire. Avec l'aboutissement de la troisième et dernière cohorte de ce programme, le collège aura diplômé, depuis décembre 2010, un homme et onze femmes autochtones (dix cris et deux algonquines) dans ce domaine.

« Ce partenariat avec le Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie-James fut une excellente expérience et notre collège espère pouvoir offrir à nouveau cette formation à d'autres nations autochtones au pays », déclare Stéphane Labrecque, directeur de la Formation continue et des Services internationaux du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

En ce sens, le Cégep a participé au début février à un forum pan-canadien de Santé Canada à Moncton pour présenter ce programme collégial de 1725 heures, développé par la Formation continue du Cégep de l'Abitibi-



Témiscamingue en étroite collaboration avec le Conseil cri de la santé de la sociaux de la Baie-James.

Communément appelés « CHR », les représentants en santé communautaire travailleront en tant qu'aïdant, éducateur, animateur et formateur dans leur communauté. Ils joueront aussi un rôle clé en tant qu'agent communicateur entre les différents professionnels de la santé.

Le portail du réseau collégial s'intéresse à l'expertise internationale du Cégep.

Voici un extrait de l'article *Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue un établissement ouvert sur le monde*, parût sur le portail et dans le bulletin du réseau collégial du Québec :

...Les échanges établis par le Portail du réseau collégial avec monsieur Stéphane Labrecque, Directeur de la formation continue et des Services internationaux du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue témoignent eux aussi d'audace et de détermination. Au "service de la formation continue/services in-

ternationaux" de ce Cégep, on met tout en œuvre afin d'offrir des solutions de formation pour la population adulte, les entreprises de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, mais également pour une clientèle internationale, et ce dans un climat d'ouverture et de respect. Les résultats sont saisissants...

Il est possible de consulter l'article complet au <http://lescegeps.com/fichiers/infolettres/2012-01-30.pdf>. On y trouve aussi un article intitulé : *Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, au cœur du Nord en développement*.

Managem en Abitibi-Témiscamingue

L'organisme 48e nord international a publié sur son site un vidéo illustrant la visite d'une équipe marocaine de gestionnaires miniers afin de promouvoir l'exportation témis-abitibienne à travers le monde. Le vidéo fait foi de l'expertise de la FCSI en ce qui à trait à la formation à l'internationale et aux plateaux techniques à disposition au Cégep. Le vidéo est disponible à l'adresse suivante : <http://www.48inter.com/publications/videos>.

Lettre d'Alexandre Deschênes-Dénoimé : son expérience au Brésil

Dans la vie, plusieurs opportunités s'offrent à nous. Il est important d'être prêt à foncer lorsque les celles-ci passent. Je considère ce voyage comme une opportunité unique que je ne pouvais pas rater. Je crois, qu'au départ, je n'avais pas réalisé l'ampleur du projet dans lequel je m'embarquais. Étant une personne aventureuse de nature, je suis bien heureux d'avoir entrepris et conclu ces démarches avec l'aide précieuse de Stéphane Lacroix. Faire partie d'un programme en développement ajoute du piquant à l'aventure. Je pourrai faire part de mes impressions afin que d'autres personnes puissent réaliser de telles choses dans le futur tout en notant mes appréciations et les points à améliorer.



Je suis quelqu'un qui aime voyager pour découvrir de nouvelles mentalités et cultures. Partir seul pendant 4 mois m'inquiétait un peu, mais quand on y pense deux fois, quatre mois ne représentent pas grand chose dans une vie entière. Les voyages nous ouvrent les yeux sur le monde en nous offrant une vision différente des choses. L'expression les voyages forment la jeunesse est totalement fondée d'après moi. C'est la première fois que je voyage dans un but plus culturel que sportif. Même si j'ai l'intention de visiter le pays, ce que je désire avant tout est d'apprendre la langue afin de pouvoir communiquer et peut-être un jour être en mesure d'aller à l'étranger dans le cadre de mon travail.

Bilan du premier mois

Après des débuts marqués par l'excitation de découvrir quelque chose de nouveau, je suis vite tombé de mon nuage quand j'ai réalisé que je ne pouvais pas me faire entendre autrement qu'en parlant portugais. Ce fut tout un choc, car je m'attendais à pouvoir communiquer en anglais ou français de façon assez simple si le besoin s'en faisait sentir. C'est par plusieurs gammes d'émotions que je suis passé pendant les deux premières semaines. Au début, je percevais le portugais de la façon suivante : Bwaawawawawaw. Par la suite ça devient de plus en plus : Bla bla bla bla (mot que je connais) bla bla (mot que je connais). L'important est de ne pas baisser les bras parce que les raisons de faire volte-face sont nombreuses. Il est assez facile de décrocher et tomber dans la lune pendant un cours quand tu comprends 1 mot sur 3. Un fait intéressant, les professeurs n'ont pas beaucoup d'autorité et les étudiants parlent sans cesse et dérangent constamment le déroulement des cours. Ça rend donc le défi encore plus colossal.

C'est la première fois que je suis soumis à un choc culturel aussi important. Ici, les gens, pauvres ou riches, mangent du riz et des haricots à tous les repas. Lorsqu'on est habitué à un menu varié, il faut se faire rapidement à l'idée et on est mieux de ne pas faire notre difficile. Les gens sont en général assez pauvres aussi. Environ 20 000\$ en possession de biens versus 40 000\$ au Canada. Pour eux, les canadiens sont des gens riches et il est mieux de ne pas trop se faire remarquer.

D'un autre côté, les gens sont extrêmement chaleureux et accueillants. Autant tu peux te faire bousculer dans la rue parce que tu as regardé quelqu'un d'une façon qu'il n'aimait pas (assez étrange soit dit en passant), autant tu vas te faire recevoir pour dîner comme un roi chez des gens que tu connais à peine. Les gens ont aussi une incroyable capacité à faire la fête jusqu'à 7-8h le matin !

Les deux dernières semaines ont été plus motivantes. Je suis sorti de la résidence pour découvrir un peu la nature aux alentours ! Je suis de plus en plus à l'aise avec le portugais donc je peux interagir davantage avec les gens. Je ne traîne plus mon dictionnaire que j'ai surnommé et que tous les gens appellent "The best friend" avec moi à tout moment de la journée. D'ici un mois encore, je devrais être en mesure d'être beaucoup plus libre et diversifié dans mes activités !

Réflexion pédagogique

« Il n'est pas de bonne pédagogie qui ne commence par éveiller le désir d'apprendre. »

François De-Closets

Responsable de la publication :

**L'équipe de la Formation continue
et services internationaux
Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue**
819-762-0931 poste 1602
425, boulevard du Collège
Rouyn-Noranda (Québec)